

## Étienne de La Boétie, *Discours de la servitude volontaire* (1577) Un mal innomable

Mais, grand Dieu ! Qu'est-ce que cela ? Comment l'appellerons-nous ? Quel est ce malheur, ce vice ou plutôt ce malheureux vice ? Voir un nombre infini de personnes non pas obéir, mais servir. Non pas être gouvernées, mais tyrannisées. Et, sans avoir ni biens ni parents, ni femmes ni enfants, ni existence même qui leur appartienne en propre, endurer les pillages, les débauches, les cruautés, non pas d'une armée ou d'un camp barbare contre lequel il faudrait défendre son sang et sa vie, mais de la part d'un seul individu ! Et cet individu n'est ni un Hercule ni un Samson<sup>1</sup>, mais seulement un hommelet<sup>2</sup>, le plus souvent le plus lâche et efféminé de la nation, inhabitué à la poudre des batailles, mais uniquement – et encore péniblement ! – au sable des tournois, inapte à commander aux hommes avec force, et même incapable de servir médiocrement la moindre femmelette ! Appellerons-nous cela de la lâcheté ? Disons-nous que ceux qui se soumettent sont des couards et des pleutres<sup>3</sup> ? Si deux, trois, quatre personnes se laissent dominer par une seule, cela est étrange, mais toutefois possible : on pourra légitimement dire que c'est faute de courage. Mais si cent ou mille individus souffrent à cause d'un seul, ne dira-t-on pas, au lieu qu'ils n'osent pas s'en prendre à lui, qu'ils ne le veulent pas et que ce n'est pas là de la couardise<sup>4</sup> mais plutôt du mépris ou du dédain ? Si l'on voit, non pas cent, non pas mille hommes, mais cent pays, mille villes, un million d'hommes ne pas s'attaquer à un seul dont le meilleur traitement qu'ils reçoivent est pourtant l'asservissement et l'oppression, comment pourrons-nous nommer cela ? Est-ce de la lâcheté ? Tous les vices cependant ont naturellement leur limite qu'ils ne peuvent pas dépasser : deux hommes, voire dix peuvent bien en craindre un ; mais mille hommes, un million d'hommes, un millier de villes qui se laissent dominer

<sup>1</sup> **Hercule, Samson** : personnages de la mythologie grecque et de la Bible connus pour leur grande force physique.

<sup>2</sup> **Hommelet** : homme sans vigueur ni charisme. Le mot est composé du terme « homme » et du suffixe dépréciatif « -let » qui signifie « petit ».

<sup>3</sup> **Couards, pleutres** : lâches.

<sup>4</sup> **Couardise** : lâcheté.

par un seul être, ce n'est pas de la couardise car la couardise ne va pas jusque-là, de  
25 même que la vaillance n'exige pas qu'un guerrier escalade une forteresse, assaille une  
armée ou conquière un royaume à lui seul. Quel est donc ce vice monstrueux qui ne  
mérite même pas le nom de couardise, qui n'a pas de mot assez laid, que la nature  
renie et que la langue refuse de nommer ?